

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1991

Perpignan – Couvent des Minimes

Rémi Marichal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11659>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Rémi Marichal, « Perpignan – Couvent des Minimes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11659>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Perpignan – Couvent des Minimes

Rémi Marichal

Date de l'opération : 1997 (SU) ; 1991 (EV)

Inventeur(s) : Marichal Rémi (Collectivité territoriale)

- 1 Le couvent des Minimes est fondé par Pierre de Valdès en 1573 sur l'ancien quartier juif de Perpignan (Fig. n°6 : Situation de la Commanderie de Bajoles, du couvent des Minimes et du couvent des Clarisses (Perpignan, présentation générale)). Des maisons du *call* sont rasées et sur leur emplacement débute en 1575 la construction du couvent et de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire. Le cloître est bâti en 1617.
- 2 En 1791, au lendemain de l'évacuation des pères Minimes, l'administration militaire affecte les locaux du couvent aux services de l'Intendance.
- 3 En 1991, une campagne de sondages d'évaluation (service archéologique municipal) couvre tout l'édifice. En 1997, à l'occasion de la réfection de la cour du cloître, le service archéologique de la ville implante trois sondages supplémentaires. Ceux-ci ont pour objectif de mieux connaître et de situer chronologiquement le vaste aménagement hydraulique (galeries, puits, citernes) situé sous la cour et de vérifier la possibilité d'existence d'un *mikvé*.
- 4 Le sondage 1 est implanté autour de la galerie-escalier qui descend vers la citerne. La fouille met en évidence un léger décaissement du substrat vers le centre de la cour, recouvert par des remblais de nivellement (gravats) puis des niveaux de sol de mortier bien datés de la fin du XVI^e s. Ces niveaux, qui pourraient correspondre à un sol de la cour du cloître, sont recoupés par une vaste fosse à la paroi subverticale (Fig. n°1 : Le sol de mortier recoupé par le creusement de la fosse d'implantation des citernes (Perpignan, couvent des Minimes)). Le comblement de cette fosse s'apparente à des argiles pliocènes (substrat remanié) avec quelques apports de débris de matériaux de construction et de céramiques. Il repose sur la partie sommitale d'un petit citerneau adjacent de la citerne centrale (Fig. n°2 : Sondage 1. L'extrado de la voûte du citerneau et sa tranchée de construction (Perpignan, couvent des Minimes)) et est daté par une monnaie des environs

de 1600 et par un faciès céramique du XVII^e s. Il s'agit donc de la fosse d'implantation de la citerne.

- 5 Le sondage 2 (Fig. n°3 : Sondage 2. Le puits central et le comblement de remblais au-dessus de la citerne principale (Perpignan, couvent des Minimes)), implanté autour du puits central, permet de retrouver des anciennes potences de puisage et de confirmer la datation et le caractère rapide du comblement au-dessus de la citerne (comblement de même nature que dans le sondage 1).
- 6 Le sondage 3 (Fig. n°4 : Sondage 3. Substrat et ancien accès à la galerie du cloître (Perpignan, couvent des Minimes)) est implanté au milieu du mur-galerie du cloître, à l'emplacement d'une ancienne ouverture dans le mur bahut. Deux marches sont identifiées dans le mur à cet emplacement et mettent en évidence le rehaussement des niveaux de sol dans la galerie et dans la cour, et les tranchées de fondation de l'édifice. Il confirme le décaissement général du substrat, à environ 4 m des murs de la galerie.
- 7 Le mobilier archéologique est constitué en grande majorité des restes céramiques provenant du comblement de la fosse d'implantation de la citerne. Il s'agit d'un mobilier très fragmenté, présentant peu de recollages : tessons de coupes vernissés marrons à décor ondulé crème, d'assiettes en faïence au marli décoré d'une frise bleue (Gênes, fin XVII^e s.), céramiques communes vernissées. On note la présence de céramiques au décor bleu très proche des productions hispano-mauresques, mais avec une pâte plus rouge et plus sonnante, et un vernis grisâtre avec de petites bulles. Il pourrait s'agir d'imitations locales, que l'on retrouve sur d'autres sites perpignanais.
- 8 L'absence de céramiques italiennes brunes à arabesques noires, pourtant bien attestées à Perpignan peut fournir comme *terminus ante quem* le début du XVIII^e s.
- 9 Dans les niveaux d'occupation de la cour recoupés par le creusement de la fosse de la citerne, on remarque deux coupes en faïence de la côte ligure de la fin du XVI^e s. (Fig. n° 5 : Coupe en faïence à décor bleu, Ligurie (Perpignan, couvent des Minimes)), seuls éléments de vaisselle à présenter des collages.
- 10 La monnaie retrouvée dans le comblement de la fosse de la citerne est un *menut* à la légende : Philippus Rex, Ave Maria Gratiae, datée vers 1600 (Bat.576, Pl.V, n° 101).
- 11 L'interprétation de l'ensemble montre que l'implantation de la citerne et de sa galerie est contemporaine ou légèrement postérieure à la construction du cloître, c'est-à-dire dans le courant du XVII^e s. Aucune structure appartenant au *call* (quartier juif) n'a été mise au jour, ce qui confirme l'ampleur des décaissements effectués pour la construction du couvent, comme cela avait été démontré lors des sondages de 1991. L'hypothèse de la présence d'un *mikvé*, (bains rituels juifs) souvent évoqué à cet emplacement, n'est donc pas confirmée, ce qui n'exclut cependant pas qu'une telle installation ait pu exister, remplacée par les aménagements actuels. Le *mikvé*, que l'on sait être en mauvais état avant la construction du couvent, a pu être totalement détruit et l'on aurait alors profité des aménagements souterrains pour installer une citerne plus importante, en conservant les puits primitifs. Dans ce sens, l'étude et la fouille de ces puits se révéleront déterminants.

ANNEXES

Fig. n°1 : Le sol de mortier recoupé par le creusement de la fosse d'implantation des citernes
(Perpignan, couvent des Minimes)



Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

Fig. n°2 : Sondage 1. L'extrado de la voûte du citerneau et sa tranchée de construction (Perpignan, couvent des Minimes)



Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

Fig. n°3 : Sondage 2. Le puits central et le comblement de remblais au-dessus de la citerne principale (Perpignan, couvent des Minimes)



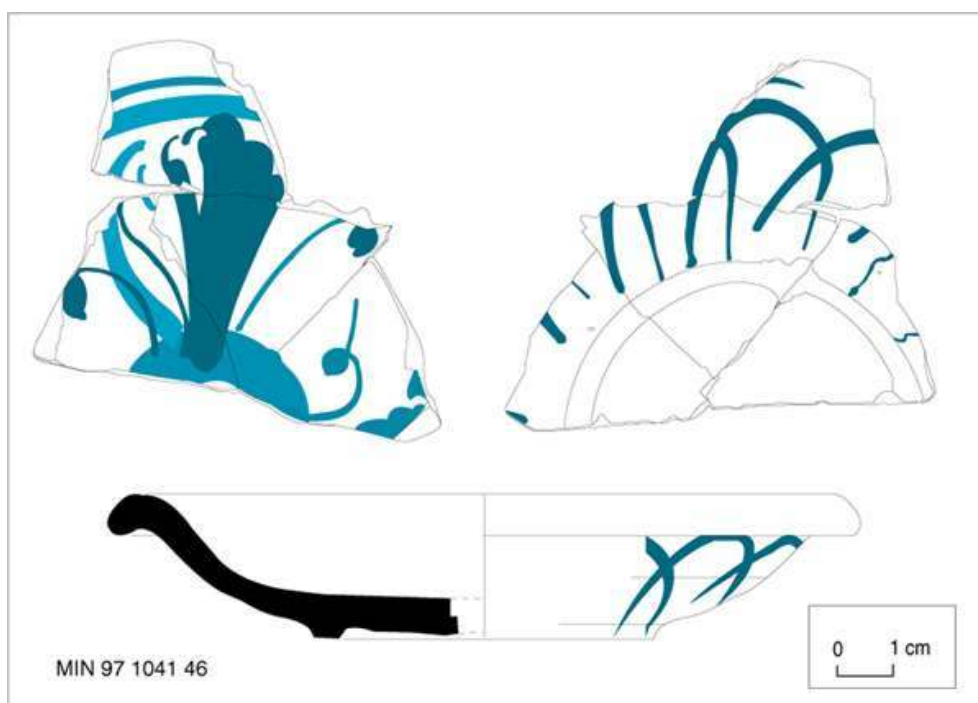
Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

Fig. n°4 : Sondage 3. Substrat et ancien accès à la galerie du cloître (Perpignan, couvent des Minimes)



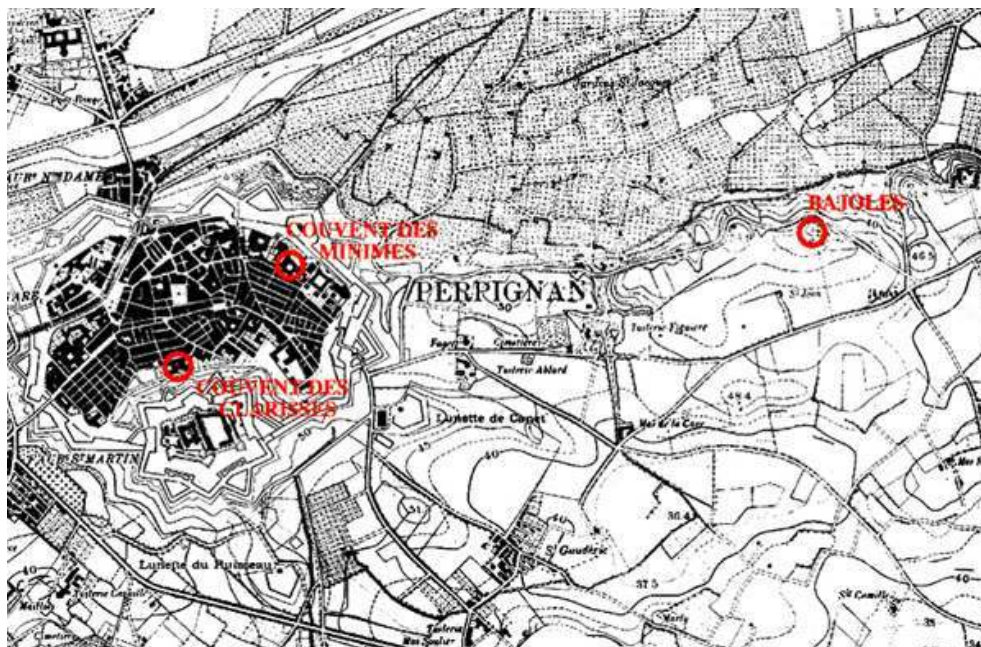
Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

Fig. n°5 : Coupe en faïence à décor bleu, Ligurie (Perpignan, couvent des Minimes)



Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

Fig. n°6 : Situation de la Commanderie de Bajoles, du couvent des Minimes et du couvent des Clarisses (Perpignan, présentation générale)



Auteur(s) : Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle. Crédits : ADLFI - Marichal, Rémi ; Rébé, Isabelle (2004)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Pyrénées-Orientales (66), Perpignan

operation Sauvetage urgent (SU), Fouille d'évaluation (EV)

AUTEURS

RÉMI MARICHAL

Collectivité territoriale